

# Business

MAGAZINE

L'HEBDO ÉCONOMIQUE DE MAURICE

Rs 75 - 27<sup>e</sup> année - N° 1375 - du 13 au 19 février 2019 - [www.businessmag.mu](http://www.businessmag.mu)



# L'ART



EN FAIRE UN

# VECTEUR DE DÉVELOPPEMENT

**STUART LAYZELL**

(GROUP CEO, OCORIAN)

"MAURITIUS IS A LOGICAL  
CHOICE FOR INVESTMENT"

**ENJEU**

**CHANGEMENT CLIMATIQUE**

L'ASSURANCE HABITATION  
ENTRE DANS LES MOEURS

**BF**

BUSINESS FILES

**ÉTUDES  
SUPÉRIEURES**

LES OPTIONS DE  
FINANCEMENT



9 771694 167553 >

**Nir Hindi** (FONDATEUR DE THE ARTIAN)

## «Investir dans l'art n'est que la surface du potentiel réel»

L'art pour investir, oui mais aussi pour innover dans les pratiques de l'entreprise et faire prôner la créativité. Voici le concept que l'entrepreneur et fondateur de The Artian, Nir Hindi, vulgarise à travers le monde dans ses «motivational talks».

**L'ART**, c'est tout d'abord une façon de penser, explique Nir Hindi. Réfléchir à cette matière ou aux compétences liées amène à réaliser que l'art a ses capacités, observe-t-il. Souvent, le monde des affaires est construit de façon à ne pas innover. À titre d'exemple, nous sommes généralement formés à l'écriture, à la parole, à la lecture, mais nous ne sommes probablement pas formés à l'observation, et l'observation est une compétence, soutient Nir Hindi.

«Lorsque vous pensez à l'art, en particulier aux arts visuels, vous ne pouvez pas utiliser de mots dès les premières étapes ; vous devez utiliser uniquement vos yeux. Vous devez comprendre ce que vous voyez. Le processus d'innovation est enraciné dans les œuvres d'art», fait-il ressortir. Pour Nir Hindi, le processus d'innovation trouve ses racines au cœur de l'art. C'est de cette manière que les entreprises pourront mieux comprendre leurs clients et venir de l'avant avec des produits ou des services qui leur seront d'intérêt et d'usage.

Pour mieux cerner l'importance de l'art dans les business, Nir Hindi avance que le monde des affaires n'est souvent pas formé à poser des questions, mais plutôt à l'exécution de stratégies. L'étude de l'art, lui, paradoxalement, permet une certaine remise en question et d'aborder d'autres aspects, notamment en matière de technologie. «Si vous voulez voir le potentiel de la technologie, vous devez travailler avec des artistes car les artistes ne sont jamais satisfaits de ce que nous avons aujourd'hui. Ils prendront toujours la technologie dont nous disposons aujourd'hui et essaieront de la manipuler pour faire les choses



qui nous intéressent. Ils essaieront de repousser les limites des technologies», observe-t-il.

### INTERACTION AVEC LES ARTISTES

Quid de l'art en tant que valeur refuge ou investissement à but lucratif pour les business ? Pour Nir Hindi, il est évident que la collection d'art a une certaine valeur. Cependant, il n'est pas d'avis qu'on devrait se limiter à la collecte d'œuvres d'art. Il propose plutôt des interactions non seulement avec des œuvres d'art mais aussi avec les artistes ou des causeries centrées autour des artistes et ce qu'on pourrait apprendre de leur approche à la créativité. «La plupart des grandes organisations ont leurs propres collections d'art. La question est de savoir comment

utiliser la collection pour inciter les gens à penser différemment, à voir plus ou au-delà de l'objet d'art. La collecte d'objets d'art est uniquement la surface du potentiel», ajoute-t-il.

L'art, de ce fait, serait pour lui une école de pensée qui s'impose parmi les employés. Les valeurs et talents recherchés de nos jours parmi les employés comme l'observation, l'esprit critique, l'innovation ou encore la création émanent de l'art. «Les business doivent tout d'abord comprendre la valeur de l'art et ensuite adopter cette façon de penser», soutient Nir Hindi.

Qu'est-ce à recommander des causeries autour de ce sujet, des visites à des lieux où se trouvent les œuvres d'art ou investir dans l'art pour habiller l'environnement de travail ? Les trois sont également impor-

tants, avance Nir Hindi, car il ne faut pas se limiter à un seul outil d'amélioration.

Les entreprises, poursuit-il, n'ont pas besoin de lui pour en savoir plus sur les outils d'innovation. «Mais nous voyons toujours des organisations luttant contre l'innovation, et je crois que cela est lié à la manière de penser. Pour les vrais esprits créatifs, les frontières n'existent pas, mais le monde des affaires continue de créer des frontières», observe-t-il. À titre d'exemple, un étudiant en ingénierie ne pourra pas être un artiste et vice versa. Le génie de la créativité pour lui réside en la fusion des disciplines afin de pouvoir exploiter le potentiel des ressources humaines au sein de l'organisation et permettre de franchir des frontières.

Himanshu MARCHURCHAND